



Paroisse de Quéven

Bulletin Paroissial de Quéven

N° 293 Janvier Février 2009

Le Numéro: 2,00€

RENOUVEAU

Joyeux Noël



*et
Bonne Année 2009*



NOËL ! Temps de fête, temps de joie !

Dieu s'est fait homme pour que l'homme soit fait Dieu !
Tout commence par un OUI!

C'est celui d'une toute jeune fille, Marie, habitante du village de Nazareth, en Palestine/Israël, de l'autre côté de la mer Méditerranée. Il y a alliance depuis déjà plusieurs siècles entre Abraham, Isaac, Jacob, Moïse et le Dieu de leurs cœurs, le Dieu qui bouscule leur vie et leur peuple, le Dieu de leur espérance! Et cette espérance jamais complètement éteinte a été transmise à cette jeune fille, Marie. Elle donne sa confiance au Dieu de ses pères, elle a déjà dit intérieurement ce Oui de la foi et voici qu'elle est appelée à le redire à quelqu'un, l'envoyé de Dieu, l'archange Gabriel. Car Dieu l'a choisie, elle! Dieu a confiance en elle! Et Marie a confiance en Dieu. Elle dit ce OUI: "Que tout se passe pour moi selon ta parole"! Et la grande histoire de l'Alliance entre Dieu et l'humanité devient la grande histoire de l'amour entre une maman et son enfant, le désir d'une naissance. Nous voilà bien loin

du Dieu des philosophes, perché sur son nuage et dur d'oreille. Bien loin aussi du Dieu Nature, partout et nulle part. Dieu s'est niché dans la confiance d'une jeune fille, la tendresse d'une maman pour ouvrir bientôt ses petits yeux sur notre monde, y vivre et y grandir, fils de Marie et Fils de Dieu, y donner sa vie en témoin de l'Amour, Dieu parmi nous, Dieu avec nous, l'Emmanuel, Jésus... A Noël, au cœur de la nuit, nous célébrerons cette naissance, et réunis par l'homme Jésus, le crucifié ressuscité, nous accueillerons chacun sa présence dans l'eucharistie, Dieu donné à tous pour que chacun soit transformé en femme, en homme capable d'espérer, d'aimer et se donner, de croire! Bref, capable de dire OUI!

Et tout continue par un OUI!

Dirai-je Oui à ce Dieu ci, dirai-je Oui à mon prochain?

Dirai-je le Oui de la foi, le Oui de la confiance?

C'est Noël et tout devient possible

ARMEL



Saint SEGAL



Communion pour la mission

Paroissiens de Quéven, nous appartenons à la belle Eglise du diocèse de Vannes, et au-delà à l'Eglise catholique, et encore au-delà à la grande famille des chrétiens, ceux qui suivent Jésus le Christ!

Le suivre vers où? Pour quoi faire? ...

A vrai dire, c'est comme l'amour, être chrétien ça ne sert pas à grand-chose! C'est comme aimer, ça nous embarque dans des projets fous! Ca nous fait rencontrer des gens incroyables, ça nous réconcilie avec des gens impensables, et tout ça près de chez nous! Suivre le Christ, ça nous étonne nous-mêmes ! On ne s'en serait jamais cru capables !

Ainsi, notre évêque, Raymond Centène, nous lance cette année le défi de retourner vers le Christ, pour être en **communio**n avec lui, entre nous et avec tous, et pour le suivre, lui qui allait sur les chemins annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu, reconforter, guérir, se réjouir et pleurer proche de chacun, se révolter et prier, se mettre aux pieds des hommes pour les servir et leur offrir Dieu, s'offrir en ami, en frère.

L'Eglise existe puisque Jésus vivant l'anime; il en est la tête, la fondation, le cœur, la sève: Et avec Jésus, son

Eglise est **missionnaire**, c'est-à-dire envoyée, portes grandes ouvertes pour l'accueil, cloches à toute volées pour la joie, mains tendues pour le partage, oreilles écoutantes et cœurs à l'unisson, larmes étincelées d'espérance, debout et priant face à Dieu. Appelant l'Esprit!

Le dimanche 31 mai 2009, pour la fête de la Pentecôte, nous serons tous à Sainte Anne d'Auray, rassemblés par le Christ, autour de notre évêque, avec tous les catholiques du Morbihan. Autant que possible, nous aurons avec nous les malades et les plus âgés (comme une journée à Lourdes!), les enfants et les amis, pour fêter ensemble le Don de l'Esprit.

Notre Evêque nous remettra ce jour-là les **nouvelles orientations diocésaines**, c'est-à-dire des directions pour mieux suivre le Christ en Morbihan en 2009, 2010 etc.

On peut se renseigner au presbytère ou à l'église ou sur internet : <http://communionpourelamission.over-blog.com>
J'allais oublier ; comme on dit parfois : "Motivés" !

ARMEL



Le sacrement de Confirmation

C'est quoi donc ?

Dernière étape chronologique de l'initiation à la vie chrétienne, le sacrement de Confirmation est un prolongement du Baptême. Il marque le don de l'Esprit Saint, il est le souffle qui permet d'avancer dans l'engagement avec dans son

bagage tout le nécessaire: l'Amour. C'est l'Amour que Dieu propose à tous les hommes, sans attente de contrepartie comme le don d'un père à son enfant

Et dans la Bible ?

Le Nouveau Testament ne propose pas vraiment de texte sur la Confirmation. Néanmoins, à plusieurs reprises, il est question du don de l'Esprit, par exemple:

«Or, comme tout le peuple était baptisé par Jean, Jésus, baptisé lui aussi, pria. Alors, le ciel

s'ouvrit. L'Esprit Saint descendit sur Jésus, sous une apparence corporelle, comme une colombe, et une voix vint du ciel: «Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.»»

Evangile de Luc, 3, 21-22.

Un signe fort.

La confirmation est marquée par le rite de l'onction, c'est-à-dire l'apposition du saint chrême (huile parfumée), sur la tête du confirmand. Dans la symbolique biblique l'onction est riche de nombreuses significations: l'huile est signe d'abondance et de joie, elle

purifie (avant ou après un bain), elle est signe de guérison, puisqu'elle adoucit les plaies... Tous ces sens se retrouvent dans le sacrement. Mais avant tout, l'huile imprègne, à l'image de l'Esprit Saint.



Une histoire à travers les siècles.

Jusqu'au IV^e siècle, on ne parlait pas de Confirmation puisqu'elle faisait partie intégrante du Baptême, faisant suite à l'immersion. A partir du V^e siècle, les communautés chrétiennes se multiplient et les adultes reçoivent le Baptême hors de la présence de l'évêque. De même, le Baptême sera reçu par les enfants de plus en

plus tôt et surtout toute l'année. L'évêque, absent, les confirmera plus tard. Ainsi naît la pratique que nous connaissons.

Le mot confirmation ne sera généralisé que vers le XI^e siècle.

Et à Quéven ?

La confirmation, comme dernière étape chronologique des sacrements d'initiation après le Baptême et l'Eucharistie, est proposée aux collégiens dès la sixième, mais il n'est jamais trop tard pour préparer et vivre ce don de l'Esprit.

Cette année encore, 27 jeunes, de 11 à 17 ans, cheminent et se préparent. Cet âge peut sembler précoce mais l'important n'est-il pas justement de les «armer» pleinement pour qu'ils puissent ensuite témoigner par leurs actes de l'Amour reçu.

Françoise Alverne



La Bible et le téléphone portable

Pouvez-vous imaginer ce qui se passerait si nous traitions la Bible de la même manière que nous traitons notre téléphone portable ?

- ✚ Si nous transportions la Bible dans notre porte-documents, dans notre mallette, à la ceinture ou dans la poche de notre veste ?
- ✚ Si nous y jetions un coup d'œil plusieurs fois par jour ?
- ✚ Si nous retournions la chercher quand nous l'avons oubliée à la maison ou au bureau ?
- ✚ Si nous l'utilisions pour envoyer des messages à nos amis ?
- ✚ Si nous la traitions comme si nous ne pouvions plus vivre sans elle
- ✚ Si nous l'emmenions en voyage, au cas où nous aurions besoin d'aide ou de secours ?



Contrairement au téléphone portable, la Bible a toujours du réseau.

- ✚ Nous pouvons nous y connecter dans n'importe quel endroit.
- ✚ Nous n'avons pas besoin de nous soucier du manque de crédit, parce que Jésus a déjà payé la facture, et les crédits sont illimités.
- ✚ Encore mieux : la communication n'est jamais coupée, et la batterie est chargée pour la vie entière.
« Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver, invoquez- le tant qu'il est proche. » (Is 55,6)

Numéros d'urgence

- ✚ Si vous êtes triste, composez * Jean 14.
- ✚ Si les gens parlent contre vous, composez * Psaume 27.
- ✚ Si vous êtes énervé, composez * psaume 51.
- ✚ Si vous êtes inquiet, composez * Matthieu 6, 19-24.
- ✚ Si vous êtes en danger, composez * Psaume 91.
- ✚ Si Dieu vous semble loin, composez * Psaume 63
- ✚ Si votre foi a besoin d'être fortifiée, composez * Hébreux 11.
- ✚ Si vous êtes solitaire et apeuré, composez * Psaume 22.
- ✚ Si vous êtes dur et critique, composez * 1 Corinthiens 13.
- ✚ Pour connaître le secret du bonheur, composez * Colossiens 3,12-17
- ✚ Si vous vous sentez triste et seul, composez * Romains 8,31-39
- ✚ Si vous désirez la paix et le repos, composez * Matthieu 11, 25-30
- ✚ Si le monde vous semble plus grand que Dieu, composez * psaume 90.



Notez ces numéros dans votre agenda ! Ils seront peut-être importants pour vous à un moment de votre vie !!!!!

- ✚ Et passez-les à d'autres ; il se peut qu'un de ces numéros d'urgence sauve une vie !!!!

Une icône de Notre Dame de l'alliance circule dans les familles québécoises

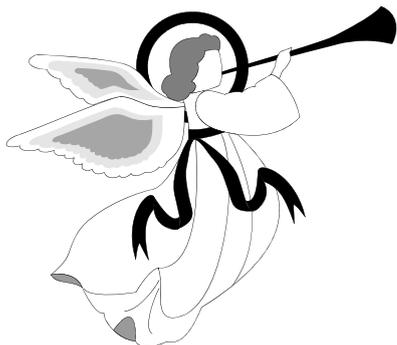


Lors du dimanche des familles à Ste Anne d'Auray une icône a été remise à chaque paroisse comme support à la prière pour le diocèse

A Quéven, à la fin de la messe de rentrée paroissiale d'octobre, une famille a emporté l'icône de la sainte Famille pour toute la semaine avec l'engagement de prendre un peu de temps pour prier devant et de la rapporter le week-end d'après pour qu'une autre famille puisse en profiter la semaine suivante. Elle a déjà visité plusieurs familles, n'hésitez pas à la demander pour votre maison!



Arthur était un ange. Non pas un des ces adorables garçons blonds et joufflus que leur maman appellent alternativement des anges ou des diabolins. Non! C'était un ange, un vrai. Un ange très modeste, il faut bien, le dire, qui n'appartenait pas à la prestigieuse élite des archanges de haute volée, de ceux qui sont chargés des missions de première importance dans le ciel et sur la terre. Arthur tenait régulièrement sa place dans les chœurs célestes, et avait ainsi, perdu dans la multitude, rempli des ses chants joyeux le ciel de Bethléem au soir du premier Noël.



Or, comme chacun le sait, tous les anges, même les plus humbles, sont tenus de se mêler de temps à autre à la foule des humains, afin de jouer, le cas échéant, le rôle d'anges gardiens ou de bons anges auprès des personnes en difficulté.

Arthur se promenait donc, en cette soirée du 24 décembre, dans les rues de la ville, et il pensait que, pour tous ces gens qui se hâtaient de rentrer chez eux, Noël devait être bien important. En effet, les rues étincelaient de guirlandes lumineuses; les sapins richement décorés symbolisaient avec fierté l'éternelle jeunesse; charcutiers, traiteurs, pâtisseries, rôtisseurs avaient rivalisé de génie inventif; et que dire des autres magasins aux vitrines illuminées, qui présentaient aux regards émerveillés des petits et des grands tout ce qui pouvait les faire rêver....

La première impression d'Arthur était éminemment favorable et bien proche de l'enthousiasme: «Je n'aurai rien d'autre à faire ce soir, pensait-il, que chanter ma joie avec ces braves gens, en les aidant peut-être à chanter un peu plus juste...».

Un foule pressée entrait dans les magasins, en sortait les bras chargés de paquets, se hâtait au long des rues, se croisait, en échangeant parfois quelques mots joyeux avec un passant, connu ou inconnu. C'était vraiment une atmosphère de fête.

Arthur aperçut une dame, sans nul doute très âgée qui peinait à porter des paquets beaucoup trop lourds; il se précipita et proposa son aide, qui fut la bienvenue. Arrivée à la porte de sa maison, la dame demanda avec un large sourire:

-«Comment t'appelles-tu mon enfant?

- Arthur, madame!

- Eh bien, Arthur, tu es un ange!»

Arthur se demanda avec inquiétude s'il n'avait pas, par inadvertance, laissé apparente une partie de ses ailes; mais non! Cette dame était de toute évidence très perspicace.

Continuant sa route, Arthur rencontra un couple qui lui parut d'emblée fort sympathique. Elle et lui portaient de nombreux et jolis paquets, et avaient l'air enchantés de leurs emplettes, tant pour la veillée familiale que pour le bonheur de leurs enfants. Chacun des deux avait en outre prévu pour l'autre une agréable surprise, et le seul fait de le deviner mettait dans leurs yeux une petite flamme qui répondait aux mille et une lumières de la fête. En les croisant, Arthur entendit très distinctement ces paroles:

-«Ma chérie, tu es un ange!

- Tiens, se dit Arthur, un collègue! En tout cas, elle a rudement bien camouflé ses ailes!»

Dans le centre de la ville, les commerçants avaient disposé à intervalles réguliers des haut-parleurs qui diffusaient des musiques de Noël. Et voici qu'un chœur d'enfants entonnait avec ferveur: «Les anges dans nos campagnes....»

Décidément, pensa Arthur, nous avons bonne presse chez les vivants. Dire que certains archanges prétendent que certains humains ont perdu la foi en leur Créateur.

La soirée s'avavançait; bientôt Arthur se retrouva seul dans la rue. Même les soldats de l'Armée du Salut avaient remporté leur chaudron et cessé leurs appels et leurs chants: la clochette qu'ils agitaient n'aurait plus été entendue de personne. L'heure était venue des grandes réunions familiales et aussi, comme Arthur le découvrit avec un certain étonnement, de commencer le marathon des réveillons de Noël dans tous les restaurants. Était-ce réellement chrétien, se demanda-t-il, de faire bombance pour célébrer la naissance d'un enfant pauvre dans une étable?

Arthur préféra jeter un regard un peu indiscret vers les demeures éclatantes de lumières, à travers les fenêtres que l'on avait omis ce soir-là de masquer derrière des rideaux épais ou d'hermétiques persiennes. Il vit des familles radieuses, réunies autour d'une table et d'un sapin. Bien sûr, il remarqua aussi des familles trop pauvres pour penser à un repas de fête, et les SDF qui étaient restés comme lui dehors. Mais il eut le bonheur de voir apparaître des équipes de jeunes et de moins jeunes qui allaient par les rues portant un peu de réconfort et de bonheur à ceux qui en avaient tant besoin.

«Non pensa Arthur, tout n'est pas perdu dans ce monde, loin de là!»

Comme la soirée s'avancait encore, bon nombre de gens réapparurent dans les rues, se dirigeant vers les églises ou vers les temples. Arthur les entendait se dirent l'un à l'autre: «Joyeux Noël, Jésus est né».

Considérant que sa mission était achevée, il regagna le ciel où l'attendait la traditionnelle rencontre des anges revenus de leur expédition terrestre.

«Triste spectacle, clamait un séraphin! Noël sur la terre, ce n'est plus que la grande bouffe, les tas de jouets hors de prix, la fête païenne des lumières, les néons, la pub, la société de consommation. Petit papa Noël comme ersatz du fils de Dieu; plus aucune trace de la Bonne Nouvelle dans tout cela! Quel désastre!»

Et les archanges d'opiner gravement de l'auréole, avec un air de profonde désolation.

«Et bien moi je ne suis pas d'accord!» dit soudain une toute petite voix; aussitôt, les regards des immenses archanges convergèrent de façon affreusement intimidante sur le perturbateur: il s'agissait d'un ange tout ce qu'il y a de plus ordinaire, de la dernière hiérarchie.

Arthur ne se laissa pas décontenancer; il s'enhardit et continua:

«Je reviens d'une ville où j'ai pu voir tout ce que vous signalez. Mais j'ai vu aussi un débordement de lumière et de joie; j'ai vu la fête se préparer avec amour; j'ai vu décorer de magnifiques sapins qui avaient un air d'éternité; j'ai vu des hommes, des femmes et des enfants courir partout pour découvrir ce qui ferait plaisir aux autres; j'ai vu des équipes de

bénévoles organiser des repas pour les plus démunis, porter aux plus pauvres des cadeaux, trouver des lieux d'accueil pour les sans-logis... Bien sûr, tous ne pensaient pas à la naissance de Jésus, surtout ceux qui réveillonnaient en se remplissant la panse. Mais, pour chacun Noël était un jour différent des autres, un jour de lumière, de fête, de joie et de générosité;



Et, je vous l'affirme, lorsqu'un de ces humains entend la bonne nouvelle, lorsqu'il découvre que la terre entière se réjouit à Noël parce que Dieu lui a donné ce qu'il avait de plus précieux, alors la fête prend son véritable sens; j'ai moi-même entendu, en passant près des temples et des églises, une foule de femmes, d'hommes et d'enfants chanter comme le feraient nos propres cohortes: émerveillons-nous d'être ainsi aimés de Dieu».

Dans l'assemblée des anges, un profond silence se fit: en quelque sorte, un ange passa. Et chacun sentit fort bien que Dieu, le toujours présent, ici et partout, donnait pleinement raison à cet angelot blond et joufflu qui répondait au joli nom d'Arthur.



On a bien ri avec Fifine

Le repas des trois chapelles était une tradition mais il faut bien changer. Il y a déjà le repas de la fête paroissiale et les repas des trois pardons, la Trinité, Bon Secours et Saint-Nicodème. Et ce sont pour la plupart les mêmes participants etles mêmes préparateurs.

C'est ainsi que la troupe de Thierry Philippe est venue aux Arcs nous faire entrer chez Fifine, la bistrotière de Port-Louis où l'événement du jour, le décès de Le Flohic anime les conversations et occasionne les confusions les plus inattendues qui engendrent sans cesse un comique de situations qui sont à chaque fois occasions de franche rigolade. Des moments de détente comme ça, on en redemande.

././././.

Rendez-vous est pris avec la Compagnie «**Coup de Torchon**» qui se produira aux Arcs le **25 janvier 2009** avec au programme: «1,2,3...soleil» une série de situations cocasses et savoureuses et «*Frou-Frou les Bains*», une station thermale où le directeur doit faire face à une accumulation d'incidents. Deux heures de rire assurées.



Quéven au fil du temps (7)



La famille Even est revenue, saine et sauve à Kergavalan, dès la Libération de Quéven le 10 mai 1945 «On n'avait plus rien quand on est revenu d'Arzano, écrit Marguerite Even. Les Allemands avaient pris nos douze vaches, les terrains étaient minés, les bâtiments détruits et tout est pillé. Pelles, pioches, meubles, etc....ont disparu.»

Alors, il faut s'organiser. Dans un premier temps, la famille trouve refuge dans une soupente, au-dessus de l'écurie, par chance restée intacte. Et puis les premières baraques arrivent à Quéven. Leur confort et leur qualité varient selon leur origine. A la cité de la rue des Champs ainsi qu'à St-Eloi et à Rugdual, les habitants bénéficient de constructions américaines. A toit plat, elles disposent d'une cuisine avec évier, d'une salle à manger, de chambres et d'une salle de bain avec baignoire (mais qu'on ne peut pas utiliser...car il n'y a pas d'eau courante à Quéven). Ces baraques «luxueuses» (?) voisinent avec les baraques françaises de la route de Gestel ou de la rue de la Gare moins confortables, mal isolées et à la toiture en papier goudronné. Une de ces baraques vient d'être remontée à Soye en Ploëmeur. Chaque famille reçoit au moment de l'emménagement, un poêle, une table, des chaises, un buffet en bois blanc et plus de 900 francs de dons pour s'équiper; des dons qui, à Quéven, viennent en partie de Toulouse, notre marraine de guerre.



Le Visage de Quéven prend une autre tournure avec des baraques qui se substituent au village.

La famille Even s'installe également dans une baraque de trois pièces. Elle bénéficie aussi, en guise de cuisine, d'un petit baraquement abandonné par les Allemands. Le travail agricole reprend ses droits. Monsieur Even reconstitue peu à peu son cheptel bovin grâce à des aides financières bienvenues. Il retrouve même un cheval réquisitionné par les allemands et qu'il reconnaît sur un marché, lors d'une vente.

Les champs sont déminés par les prisonniers allemands en captivité sur la base de Kerlin-Bastard. C'est une activité à hauts risques, que peut éviter le prisonnier allemand employé par Monsieur Even pour les travaux agricoles. «Un jeune, travailleur et sympathique. Il a eu la chance d'obtenir une

permission et il n'est pas revenu. On le comprend...» précise Marguerite.

Ces prisonniers allemands commencent une captivité souvent très dure et meurtrière qui durera au moins deux ans. A l'inverse, les prisonniers français rentrent. C'est, par exemple, le cas du scorvipontain Joseph Raoul, futur résident de Prat Lédan, tout près de Kergavalan. Capturé en 1940 à Dunkerque comme de nombreux soldats du 137^{ème} RI de Lorient, Joseph travaille (sans trop de conviction) dans une mine de tungstène à proximité de la frontière tchécoslovaque. «Au mois de mai 1945, les Américains approchent de notre stalag (camp de prisonniers) mais ils sont arrivés à la limite de leur zone d'influence...or notre camp se trouve sur cette limite...mais dans le futur secteur soviétique! Aussi, profitant de la débandade des Allemands, je décide de m'échapper du côté américain, ce qui me vaudra d'être libéré un mois avant mes camarades qui, eux, ont dû rejoindre la France par Odessa!». Grâce aux Américains, Joseph Raoul atterrit au Bourget, avec d'autres prisonniers et quelques alsaciens de l'armée allemande, qualifiés du terme de «malgré nous». Après un accueil au Bourget, qu'il aurait aimé plus chaleureux, M. Raoul, muni de sa carte de rapatrié, prend le train à Montparnasse en direction d'Hennebont. Le train ne pouvant aller plus loin (pont détruit), il gagne Pont-Scorff à pied.

Moins d'un an plus tard, il convole en justes noces avec Francine Le Doussal, cette jeune employée de l'agence postale de Quéven qui tendait joyeusement ses fleurs aux premiers Américains traversant le bourg le 7 août 1944. Le mariage est célébré dans la baraque-église, encore appelée «cité du Vatican». C'est le premier mariage de l'après-guerre.



Mariage sortant de l'Eglise paroissiale

23 avril 1946, Francine Doussal et Joseph Raoul se marient. C'est le premier mariage célébré dans l'Église en bois de la «Cité du Vatican».

La vie reprend ses droits dans la liberté et dans une cité où la première pierre de la reconstruction est posée le 25 septembre 1949. Un an plus tard, la famille Even quitte sa baraque précaire pour une solide maison en pierre.



Jean Le Bihan
Pour le Comité Historique

MADAGASCAR : l'île continent

Depuis des années nous envisagions un voyage à Madagascar. Le déplacement étant long et coûteux, nous avons attendu notre cessation d'activité pour nous rendre, 5 semaines durant, sur cette île-continent. Nous voulions apporter à ce pays un peu de notre savoir, et partager le quotidien de ce peuple que nous découvrirons bien attachant

Un an durant nous avons préparé ce séjour, comportant trois phases: une première avec l'association PAL (Partenariat Larmor Antsirabé), une seconde où pendant trois semaines, grâce à l'aide sur place de la communauté des religieuses de «La Joie Notre Dame» de Campénéac, nous avons œuvré dans une clinique et un lycée, pour achever notre séjour par un agrément touristique.



Vue de l'école en octobre 2007

L'association PAL œuvre depuis des années pour soutenir l'éducation des jeunes enfants près d'Antirabé. Le système basé sur le parrainage individuel des enfants a montré ses limites et PAL s'oriente désormais vers la scolarisation et l'éducation des enfants, la santé et l'hygiène de la population. A Madagascar le système éducatif est bien loin du nôtre: peu ou pas de financement public. L'enseignement est majoritairement confessionnel, les instituteurs ne sont rémunérés qu'avec l'écolage (contribution scolaire), encore faut-il que les parents puissent payer. Ici, point de salaire, pas de couverture sociale, pas de sécurité d'emploi. Les chiffres officiels mentionnent une scolarisation importante des enfants, mais nous nous rendons compte lors de notre séjour que beaucoup d'enfants fréquentent l'école.....une année seulement!

Notre première visite est réservée à l'école d'Amparihimena dont l'effectif est de 208 élèves. Dans un bâtiment délabré prenant l'eau, s'entassent dos à dos, en 2 classes, plus d'une centaine de gamins. Les autres suivent les cours dans la chapelle, faute d'abri convenable. En ce mois d'octobre 2007, la mission des onze personnes présentes consiste à rapporter aux parrains (un parrainage coûte entre 14 et 18 € mensuels) le témoignage des conditions d'éducation des filleuls, leur assiduité et leur motivation. Tous les filleuls recevront notre visite à l'école et dans leur famille. Il nous faut travailler aussi sur le nouveau projet de rénovation de l'école visitée. Quels sont les besoins? Que peut-on faire? Quel budget? Il nous faut démonter le bâtiment existant et le reconstruire aux normes et dans les conditions malgaches. Si les

matériaux sont payés par PAL, la main-d'œuvre devra être assurée par les parents. Dix mois après notre séjour, l'école est rénovée et agrandie. Michel LE GOUIC, le Président de PAL, ne ménage ni son temps ni ses démarches. Avec les dons des adhérents, et les aides du Conseil Régional et Général, de la commune de Larmor-Plage, et du Rotary de Lorient, le projet a pu aboutir, en un temps «record» pour Madagascar.

Pour comprendre la société malgache, il faut vivre au rythme de ses habitants, aussi nous retrouvons nous après l'école dans le petit village d'Antsahamanitra. Ce qui nous frappe à notre arrivée c'est le dénuement des habitations, à l'image de celle de Jean de la Croix et de Jeanne d'Arc, parents des élèves que nous avons vus précédemment. La maison en torchis est lézardée et miséreuse, l'intérieur montre le «patrimoine» de cette famille de 11 enfants.



Et la famille n'est pas au complet

Dans la pièce de nuit, pas de meubles, ni d'objet, quelques nattes au sol pour dormir et, dans la pièce de vie, une marmite posée sur trois pierres. L'inventaire est achevé. Pas d'électricité bien sûr, et l'eau coule dans la rivière 300 mètres en contrebas. Nous nous interrogeons car en cette fin d'après-midi, et la nuit arrive à 18 heures, il n'y a aucune nourriture ni dans, ni hors de la maison. Pas de légumes et pas de riz. Les enfants mangeront-ils quelque chose ce soir? Pas certain.

La maison d'à côté n'est pas plus reluisante, une femme seule, mais avec beaucoup d'enfants possède pour seul patrimoine: un cochon! A défaut de terrain clos, et par peur de le perdre (les vols entre malgaches sont très fréquents, expliqués en partie par le dénuement et la misère) l'animal partage la maison avec toute la famille.

Et pourtant malgré ces conditions, (certains diront à cause de), les familles sont nombreuses, très nombreuses. Il n'est pas rare de pénétrer dans un village de quelques maisons et de se retrouver, sortant de nulle part, entouré d'une nuée de bambins «**C'est Dieu qui nous donne les enfants**» nous disent-ils, «**Mais ce n'est pas lui qui les nourrit**» conclut Lucien BOSCHER, un costamoricain installé depuis plus de trente ans sur l'île, et représentant bénévole de PAL sur la région.

Maryannick & Jean Pierre ALLAIN

LA VIE PAROISSIALE

Avons célébré le baptême de : Timothé Yvain, Zoé Le Core, Klervi Bressolles, Awéna Roperch

Avons célébré le mariage religieux de : Pascale et Patrice Roperch

Avons célébré les obsèques religieuses de : Paul FORNER – Roger LE RAVALEC – Lucien BOUZY – Andrée LE GOUE – Marie-Hélène PEGUY – Simone Zaworski – René LE PITE

Le service de prière pour les défunts aura lieu le dimanche 4 janvier 2009 à 10h30 pour:

Michel BOURIC – Francis BENCIVENGO – Aline GUYOT - Pierre-Yves ANDRE - André GOUELL0 - Annick LE THIEC - Robert MAHE - Yvette GOADEC – Joël LE SAUX – Nathalie FURIC – Yves COLLET – Alice LE GAL – Rose BLOAS – François RIVIERE – Félix DUMAS – Hélène LE HENANFF - Jean BRENEOL - Yves de VITTON de PEYRUIS – Marie-Rose LE QUELLENEC – Madeleine LE ROUZIC – Germaine VIGREUX – Clémentine DUGARIN – Rémy MALCOSTE – Francis VARNIER – Geneviève MOENNER - Jean DERRIEN – Jean-Michel BRENIEL – Robert MICHEL - Paul FORNER – Roger LE RAVALEC – Lucien BOUZY – Andrée LE GOUE – Marie-Hélène PEGUY - Simone Zaworski – René LE PITE

**Service de prière pour les défunts Dimanche 1 février 2009 à 10h30 pour
les défunts de l'année écoulée**

Décembre

Dimanche 21 : 10h30 messe pour les familles Le Gall-Coëffic

Mercredi 24 : 18h30 Messe de Noël adaptée aux enfants
21h Messe de Noël pour la famille Le Nestour-Bienvenu

Jeu-di 25 : 10h30 Messe du jour de Noël

Janvier

Dimanche 4 : 10h30 Fête de l'Epiphanie messe
pour une famille

Vendredi 9 : 14h et 20h30 réunion de parents catéchèse
familiale à St Méen

Dimanche 25 : 10h30 messe des familles et de l'Alliance
15h Compagnie « Coup de torchon » aux Arcs

Samedi 31 : 9h-12h Temps fort de confirmation à St Méen

Février

Dimanche 1 : 10h30 messe et catéchèse familiale

*Spectacle de la crèche vivante à
Ste Anne d'Auray
salle Jean-Paul 2*

10^e Anniversaire

du samedi 20 décembre au 4 janvier à 14h30 et 16h
Réservation : office du Tourisme le matin
02 97 57 69 16 ou 02 97 57 79 62
Site Internet : www.lacrechevivante.org
adultes et 12 ans et + : 6 euros de 5 à 11 ans : 2 euros

**Célébrations
pour la catéchèse 2009**
Confirmation :
dimanche 26 avril à 10h30
Première communion :
dimanche 24 mai à 10h30
Profession de foi dimanche :
21 juin à 10h30

**Dimanche
25
Janvier
à 15h.
aux Arcs**

Théâtre des 3 chapelles avec « Coup de Torchon »

Au programme : « 1,2,3... Soleil », une série de situations cocasses et savoureuses

« Frou-Frou les Bains », une station thermale où le directeur doit faire face à une accumulation d'incidents. Deux heures de rire assurées.

Billets au presbytère, au bar-brasserie Le Jaurès et à la maison de la presse rue de la gare et sur place

Paroisse Saint-Pierre – Saint Paul - QUEVEN

PRESBYTÈRE

02 97 05 05 54 (éventuellement, laisser message)
57, rue Jean-Jaurès 56530 Quéven
- C.C.P. Nantes : 908-82 U
Web : <http://www.paroissequeven.fr>
Mail : paroisse.queven@wanadoo.fr

AU SERVICE DE LA PAROISSE

Armel de la Monneraye, prêtre - Tél. 06 24 54 22 64 -
Mail : a.dlm@free.fr
Coordinateur du GAP : Marcel Le Mouillour
Mail : marcel.le.mouillour@cegetel.net
Animatrices de Pastorale : Anne GUERDER
Mail : anneguerder@paroissequeven.fr
Françoise Alvernhe - Mail : aumonerie.queven@wanadoo.fr

MESSES À LA PAROISSE

Lundi, jeudi : 19h
Mardi, mercredi, vendredi : 9h
Samedi : 18 h 30 - Dimanche : 10 h 30

ACCUEIL AU PRESBYTÈRE

Tous les jours sauf le dimanche de 10h. à 11h30 et de 17h. à 18h30

BAPTÊMES

Faire la demande au presbytère deux mois avant la date prévue.
Les baptêmes sont célébrés le dimanche après la messe de 10h30 ou à l'occasion des pardons.

MARIAGES

Prendre contact au moins 3 mois avant la célébration.
Il sera alors proposé une préparation au mariage.

OBSÈQUES CHRÉTIENNES

Lors d'un décès, la famille est invitée à passer au presbytère ou à prendre contact avec le Père Armel sur son portable 06.24.54.22.64 ou l'équipe obsèques au 06.72.25.31.45 (Marie-Hélène Rose ou Jean-Pierre Demiel) pour la préparation de la cérémonie.

SERVICE DE PRIÈRES POUR LES DÉFUNTS

Chaque premier dimanche du mois, à la messe de 10 h 30

ADRESSES SANTE

SAMU : 15 - POMPIERS : 18 - MÉDECINS DE GARDE : 02.97.68.42.42
SOS MÉDECINS : 08.25.85.03.08

Médecins généralistes

AYMA Christian - 50, rue Jean-Jaurès 02 97 05 05 86
CRISTINI Sylvain - place du Général De Gaulle 02 97 05 00 24
LAHIRE Jean-Pierre - 4, rue de la Gare 02 97 05 01 18
LE BOUQUIN Jean-Pierre - 4, rue de la Gare 02 97 05 08 67
HINAULT Xavier - 25, rue Jean-Jaurès 02 97 05 19 99

Maison médicale, 14, rue Anatole France :

GALLEN Bernard, LE GALLO Martine et Loïc, et POIRIER Françoise
. 02 97 05 10 09

Infirmiers :

Cabinet Place Pierre Quinio :
BOUVIER Cathy, DOLZ Delphine, 02 97 05 39 98

Cabinet Place Pierre Quinio :
HADO Laurence, JEANNIN Isabelle, QUEMERAIS Martine
. 02 97 05 16 27

Cabinet 4, rue André Malraux :
Viviane CERESA. 06 83 47 42 28

Cabinet 10, rue Jean-Jaurès :
LE GOFF Jacqueline et TUDAL Marie-Louise 02 97 05 06 01
DELPHEQUE Eric et LABRO Yves, RAOUL Franck
1, rue Emile-Le Molgat 02 97 05 16 11
FERET Philippe et PINTO Loïc - Kerlaran. 02 97 05 42 98
HOANG-THO Francine - 15, rue Chateaubriand 02 97 05 31 49
et CANONNE Catherine 02 97 05 41 63
QUENTRIC Maryvonne - 29, Le Grand Domaine 02 97 05 40 49

Ambulances

EVEN-LE FLOCH - 181, rue de Belgique - Lorient. 02 97 05 20 20
GAUTIER ATLANTIC - 39, rue Jean-Jaurès 02 97 05 18 00

Taxis-Transports Médicaux

TAXI QUÉVENOIS - Magali et Mickaël LE HEN,
La Trinité 06 29 99 14 69 / 02 97 05 30 30

Masseurs-Kinésithérapeutes

STRAGLIATI Caroline et Nicolas, DUPUY-HERVY Anne,
GOURONC Olivier, 4, rue de Kerdual 02 97 05 34 85
LE GALL David, LEROY Jean-Baptiste, GOUZERH Nolwenn
et DE PINIET Leslie, 38, rue Jean-Jaurès 02 97 05 15 50
PAQUETTE Anne-Marie - 8, rue de Kerdual 02 97 05 04 13

Ostéopathe

LEROY Jean-Baptiste, 60, rue Jean-Jaurès 06 81 69 30 02

Chirurgiens-Dentistes

HÉNAFF-MADEC Rozenn et RICHERAND Sophie
Place de la Ville de Toulouse. 02 97 05 27 40
JESUS Laurent, 64, rue Jean-Jaurès. 02 97 05 02 50

LE PAVEC Vincent et PRIETTO Jocelyne
Maison médicale, 14, rue Anatole-France 02 97 05 05 43

VIGOUROUX Paule et COREAU Frédéric,
Spécialiste qualifiés en orthopédie dento-fasciale
2, rue de Kermainguy. 02 97 05 33 60

Orthophonistes

LAFOURCADE Dominique - 8, rue de Kerdual 02 97 05 00 55
FRÈRE Caroline - 48, rue Jean-Jaurès 02 97 80 17 69

Pédicures-Podologues

RUAUD Isabelle - 4, rue de la Gare 02 97 05 41 08
DESETRES Marine - place Pierre Quinio 02 97 05 33 27

Opticiens

CLAIR OPTIQUE - FLOCH Pascale - 34, rue J-Jaurès. 02 97 05 41 78
HAZEVIS V. et CHECCO I., place de Toulouse. 02 97 05 05 79

Pharmacies

CHARNAL Daniel - 10, place de la Ville de Toulouse 02 97 05 09 31
BODIQU Philippe - 30, rue Jean-Jaurès 02 97 05 07 10
PIERRE Christian - Place Pierre-Quinio 02 97 05 10 40

Laboratoire d'Analyses Médicales

BARRETEAU Lucette et LE ROUX Dominique
2, place de la Ville de Toulouse 02 97 05 20 03

ADRESSES UTILES

MAIRIE DE QUEVEN

Heures d'ouvertures : Du lundi au vendredi : 9h - 12h et 13h30 - 17h
Le samedi de 9h à 12h

Services Administratifs

Place Pierre-Quinio 02 97 80 14 14
Point Accueil Emploi 02 97 80 14 15

Services Techniques

Route de Gestel 02 97 05 08 11

Déchetterie

Lundi, Mercredi et Samedi de 9 h à 18 h, Vendredi de 14 h à 18 h).

MÉDIATHÈQUE « LES SOURCES »

Place de la ville de Toulouse Tél. 02 97 80 14 20

Horaires d'ouverture : Mardi, Vendredi de 15 h. à 19 h.

Mercredi de 10 h. à 12 h. et de 13h30 à 18 h.

Samedi de 10 h. à 12 h. et de 13 h30 à 17 h.

ÉCOLES à QUÉVEN

Maternelles

Privée Saint-Joseph - 1, rue Julien-Moëlle. 02 97 05 05 01
Publique - Rue Joliot-Curie. 02 97 05 06 18
Publique - Rue Anatole-France 02 97 05 00 40

Primaires

Privée Saint-Joseph - 1, rue Julien-Moëlle. 02 97 05 05 01
Publique - 68, rue Jean-Jaurès 02 97 05 04 02
Publique - Rue Anatole-France 02 97 05 04 99

Secondaire

Collège Joseph-Kerbellec - Route de Gestel. 02 97 05 08 58

à Kerdual

- Maternelle et Primaire publique 02 97 21 00 02

HALTE-GARDERIE "LE NID DOUILLET"

9, rue de la Gare 02 97 05 25 25

Accueil des enfants de 1 mois à 6 ans.

- Lundi de 8 h 45 à 17 h

- Mardi, Jeudi, Vendredi de 8 h 45 à 17 h 45

- Mercredi de 9 h à 12 h et de 13 h 45 à 17 h 45

Fermée le samedi

SECOURS CATHOLIQUE

Espace Saint-Éloi, rue Professeur Lote

Permanence vestiaire : jeudi 14h-16h. (sauf vacances scolaires)

Atelier créatif : mardi 14-16h.